

Lettre 1916-07-19

Le (Mercredi) 19 Juillet 1916

Cher Père,

Toujours en excellente santé.

J'ai reçu ce matin ton dernier colis, le tout en bon état.

Les compas vont me rendre service tout de suite. J'ai construit des abaqes pour tenir compte des modifications qu'apportent les changements de température, de pression et de vitesse du vent dans les données des tirs.

Quant au bouquin de Maurain, je l'avais déjà bouquiné, mais comme il renferme nombreuses hypothèses ayant l'avantage de relier entre eux grand nombre de phénomènes, j'en fais mon bouquin de chevet, une hypothèse valant ce que vaut une hypothèse, mais aidant grandement la mémoire en présentant précisément les lois qui groupent des phénomènes épars.

Le beau temps semble se décider à revenir, mais ce n'est pas encore bien établi.

Dans ma dernière lettre, je t'ai annoncé réception de ton colis et de la culotte de cheval. La culotte va très bien et se trouve déjà à l'épreuve.

Mes leçons équestres ! se continuent sans trop de fatigue. Demain, nous allons commencer le saut.

J'ai rencontré dans cette région, un ancien camarade de Turgot, sous lieutenant d'infanterie : Lempereur ! Je me propose de lui rendre visite dès que je serai libéré de ma 2^{ème} fonction, passagère, de commandant de batterie.

Calme toujours grand devant nous. Un peu de bruit à droite.

Il est possible que je fasse un tour de six jours à Paris, vers le milieu d'août. Prends cela comme une possibilité, mais ne compte pas trop dessus.

Est-ce qu'Hélène est en route ?

Finette n'est toujours pas retrouvée.

Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.

Pierre Iooss